

Sous Cloche

Alors que nous les cotoyons de manière continue, nous connaissons bien peu l'histoire des végétaux qui alimentent notre quotidien. Au travers du dessin et du collage, l'installation nous en rapproche en donnant une lecture exploratoire de la **frontière entre biodiversité cultivée et biodiversité spontanée**.

L'œuvre se décline autour du **houblon**, plante utilisée depuis plus d'un millénaire pour l'hydromel et la bière en particulier. Il est aussi une plante médicinale. Son lupulin est en effet une poudre jaune odorante aux propriétés relaxantes et sédatives, et stimulant la digestion.

En Belgique, la **diversité des plantes cultivées** a permis de conserver une **tradition brassicole unique**. Plus inclusive que d'autres pays voisins, elle y autorisait par exemple l'utilisation de céréales comme le riz et le maïs. Pourtant, bien que très populaire, cette boisson est issue d'une **ascendance végétale complexe et méconnue**.

Sous Cloche parle de la richesse et des paradoxes de cette diversité. En effet, après avoir supplanté les mélanges d'herbes secrets des bières médiévales, des variétés entières de houblons disparaissent également depuis le XX^{ème} siècle, victimes de **l'homogénéisation des goûts et des procédés industriels**. La biodiversité cultivée houblonnière, après avoir porté les bières régionales belges au niveau des marchés internationaux, a vu des **pans de sa mémoire effacés** pendant plusieurs décennies, sans que notre espèce ne puisse y remédier.

Matérialisant ce phénomène absurde d'exploitation du vivant non humain, l'installation se concentre sur des variétés de houblon connues et largement utilisées aux XVIII^e et XIX^e siècles, puis disparues, dont certaines ont été **redécouvertes grâce à des collaborations scientifiques internationales** : Groene Belle, Coigneau, Loeren.



Bandes botaniques

Des formes végétales délicates se déploient. Certaines sont dessinées à la main sur une **photographie monumentale** issue d'un lieu d'exposition consacré à l'aménagement et aux jardins. De plus loin, on aperçoit le parc comme un collage à grande échelle. En s'approchant, il s'abstrait, devient taches d'ombre et de lumière. On décèle alors les détails de dessins plus définis. Leurs lignes rappellent d'**anciennes gravures**, leur couleur blanche évoque des négatifs photographiques. Diverses dimensions sont illustrées, du *macro* au *micro*.

Les codes sont ceux des illustrations botaniques scientifiques, et le support est **découpé et déformé**. Les dessins matérialisent ainsi une nature maîtrisée, avec une disposition verticale, comme la pousse du houblon. **L'installation joue sur la dichotomie entre flore contenue et flore spontanée** ou adventice, dite sauvage.

Le contraste entre les formes géométriques d'une part, et les formes organiques faisant écho à l'abondance insoupçonnée de la biodiversité non cultivée, d'autre part, attire l'attention sur l'écart paradoxal qui existe entre les deux.

Les faces invisibles des bandes et les portions de photographie manquantes évoquent les variétés encore perdues, comme le Buvrinnen ou le Witte Rank. L'installation se veut un hommage à la démarche des personnes qui pratiquent la recherche et les échanges comme moyens de « **déverrouiller** » **notre connaissance et notre accès à la biodiversité vivante et cultivée**.





Les dessins reproduisent des extraits d'illustrations de la **monographie historique « Le houblon et ses constituants »** (Chapman, A. Chaston, *The Brewing Trade Review*, 1905, Londres). Elle analyse la **composition du *Humulus lupulus***, nom latin du houblon, avec sa division en acides alpha pour l'amertume, et huiles essentielles pour les arômes. L'analyse de ces composés reste cruciale pour les brasseuses afin de maîtriser la conservation et les goûts de leurs boissons.

La bâche est récupérée d'un ancien accrochage au Civa, le Centre International pour la Ville et l'Architecture de Bruxelles (aujourd'hui « Kanal Architecture »). La photographie représente le **parc René Pechère** (anciennement nommé parc de la place du Tomberg) de Bruxelles, du nom du **paysagiste belge qui compte parmi les grands architectes de jardins** locaux du 20^e siècle.

En plus du Mont des Arts, de l'Exposition universelle de 1958, ou de la Fondation van Buuren, il a notamment conçu la **rénovation du Jardin Botanique**.

Vue d'atelier. Peinture acrylique sur bâche imprimée, 9 bandes de 250 × max. 20 cm, 2026



Détail d'accrochage des bandes : parallélépipède en bois brut
4 x 4 x 12 cm fixé au mur

Composition bractéale

L'élément central de l'installation est une composition réalisée à partir de **cônes de houblon**, la partie de la plante qui est utilisée pour aromatiser et conserver la bière.

Leur récupération a été permise par la prise de contact avec plusieurs brasseurs amateurs, botanistes et biologistes qui ont travaillé sur des **programmes de réintroduction de variétés perdues** de houblons belges. J'ai eu la chance de recueillir auprès d'eux des informations, ainsi que du houblon récolté de leurs plantations d'essais, que j'ai décongelé et séché, diffusant ainsi son arôme autour de l'installation.

Les frêles **bractées** (les sortes de pétales séchés) des cônes de houblons sont « saisies » par de la paraffine, qui s'écoule de la toile. Le mouvement ainsi créé par ses bras fuyants renforce le contraste et **l'écart entre matière contenue et matière spontanée**.

Vue d'atelier. Cônes de houblon Loeren d'Aalst séchés, colle et paraffine sur toile, 100 x 80 cm, 2026









Chromologie

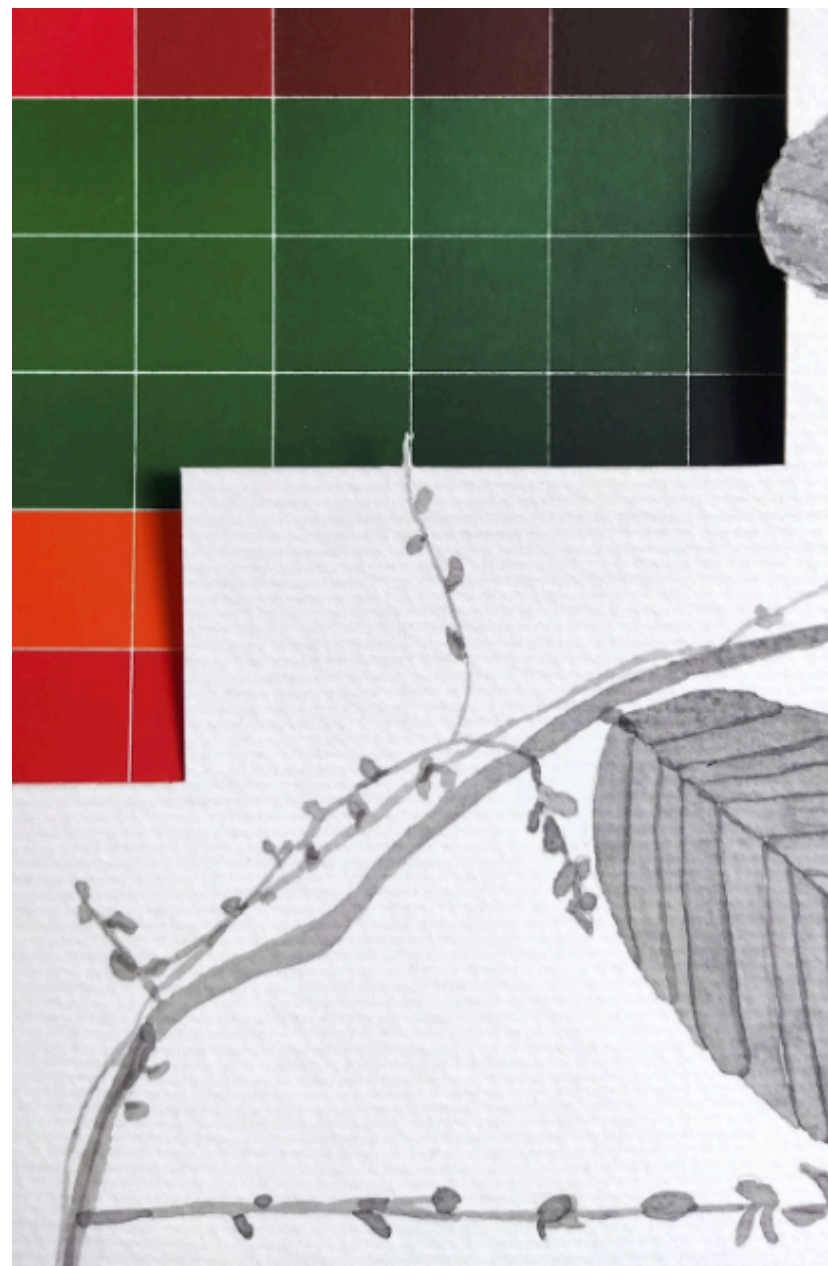
Une série de dessins d'herbiers réinventés complète l'installation. Elle est basée sur « le plus grand herbier du monde », celui du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris - une collection impressionnante par son volume et sa diversité de spécimens. Alors que **ses pages ont su préserver de frêles prélèvements qui ont traversé les siècles et les continents**, nombre des espèces dont ils sont issus sont aujourd'hui en péril.

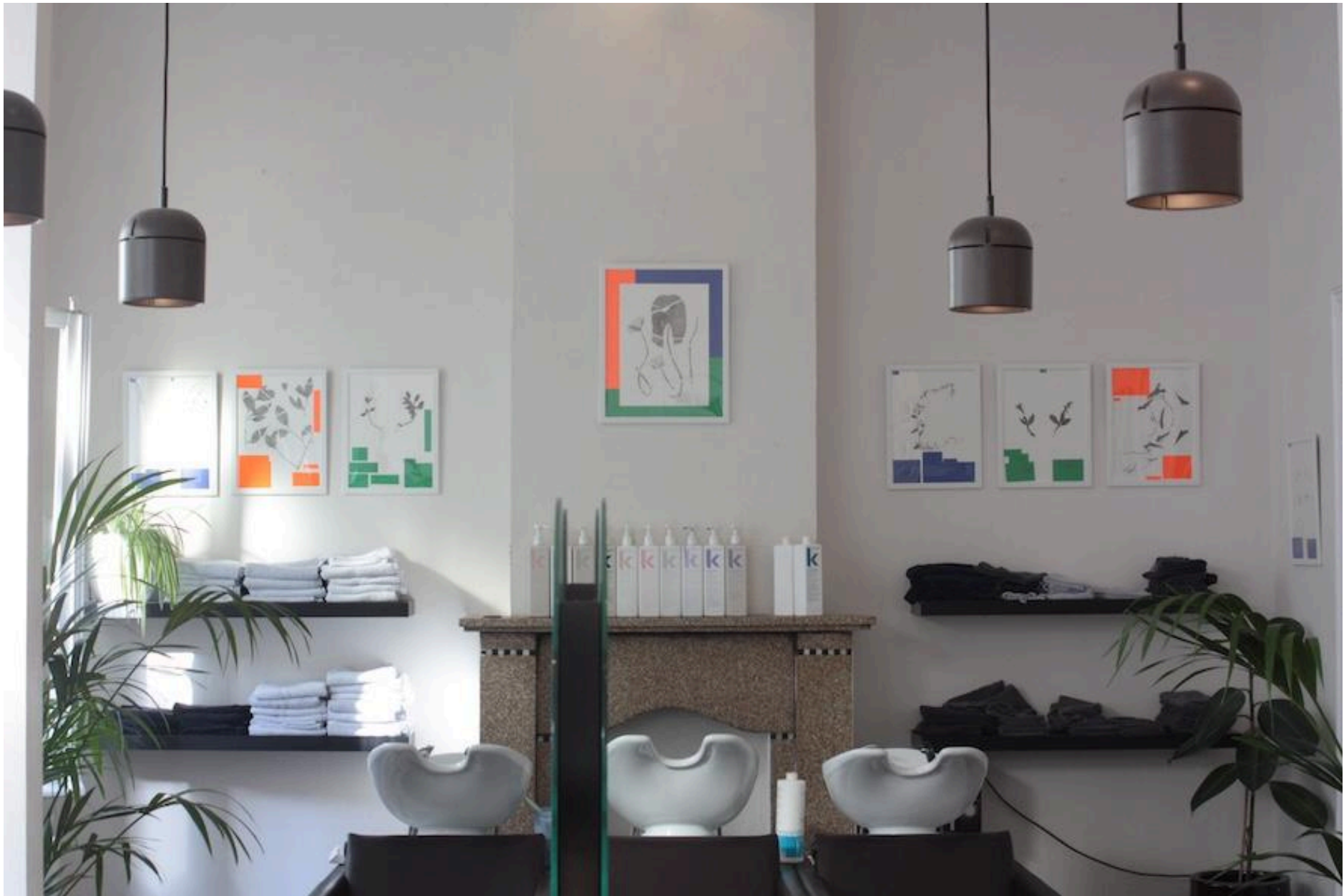
Sélectionnés car issus d'espèces menacées ou éteintes, les végétaux représentés ont été prélevés dans d'anciennes colonies. Les pages de cet herbier retranscrit sont **affranchies des codes habituels** d'identification, découpés. L'étiquette, artefact de maîtrise de l'archiviste et du collectionneur par excellence, manque. Les dessins évoquent ainsi **par l'absence**, la fragilité du vivant face aux activités humaines, et de nos modes de conservation.

La pièce la plus récente de la série incorpore une page de test d'impression, servant de diagnostic de qualité et récupérée d'une imprimante jet d'encre en quadrichromie. Représentant *Bridelia Retusa*, Cambodge, 1870, le dessin trace une « **chromologie** » de la plante, soit la **chronologie chromatique** de ce spécimen rapporté d'un protectorat français il y a plus de 150 ans.

Les carrés font référence aux **couleurs du classement de l'Union internationale de conservation de la nature (UICN)**. Il va de vert (faible préoccupation) à noir (extinction). *Bridelia Retusa* est ainsi classée verte au niveau mondial. Mais pour combien de temps ? Les autres spécimens représentés, également pris d'anciennes colonies, sont issus d'espèces aujourd'hui menacées malgré leur conservation au sein de cet **herbier historique** qui sert de **référence scientifique mondiale**. Des bâtonnets à la craie blanche et noire tracent symboliquement le **temps qui leur est compté**.

Lavis d'encre noire sur papier découpé, feuille de test d'impression, 40 x 30 cm, 2026

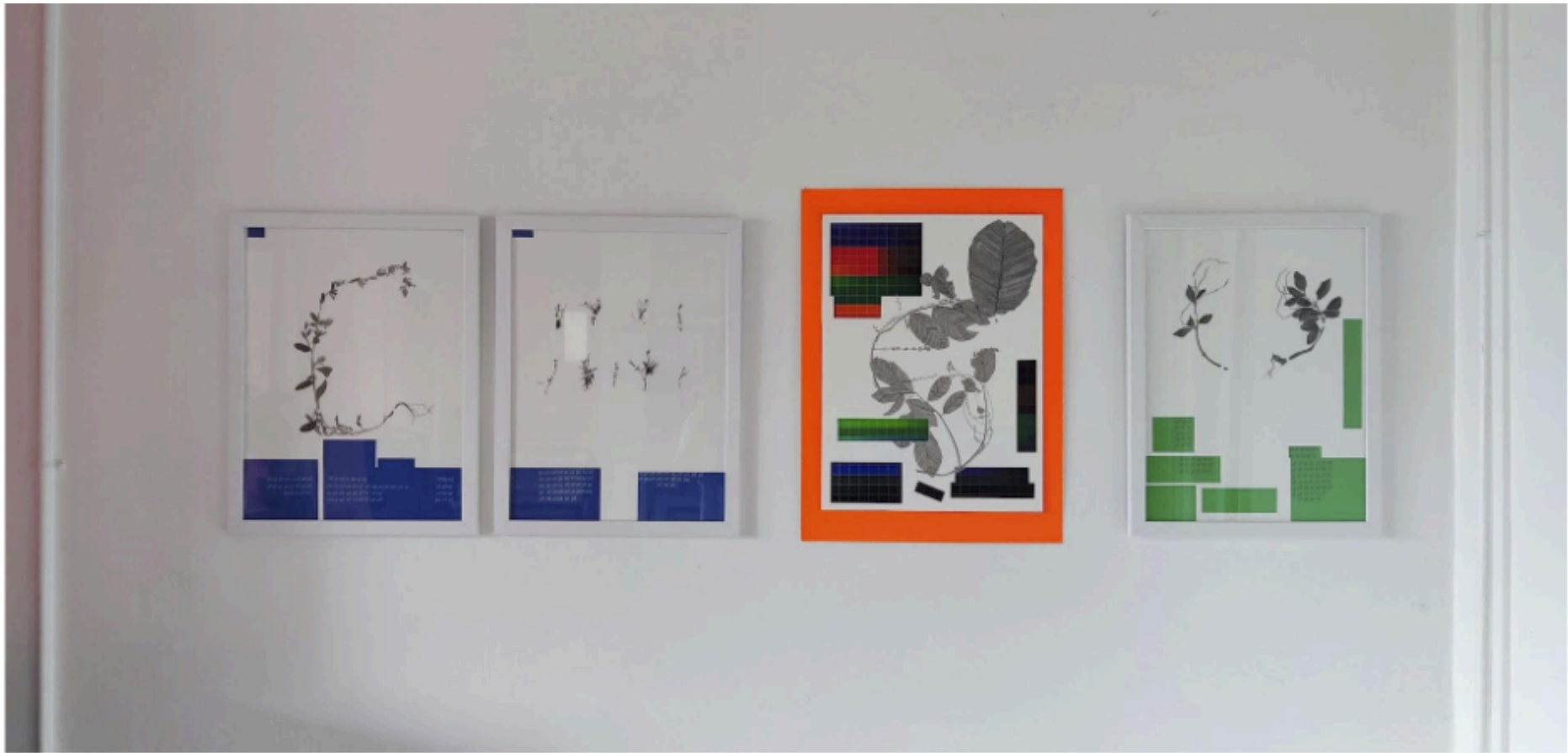




Vue de l'exposition *Herbarium*, parcours d'artistes de Saint-Gilles 2022, crédit Ingrid Buffetaut.
10 lavis d'encre noire sur papier découpé, pierre noire et craie blanche sur papier coloré, 40 x 30 cm, 2022







Vue d'atelier. Lavis d'encre noire sur papier découpé, pierre noire et craie blanche sur papier coloré, feuille de test d'impression, 40 x 30 cm, 2022-2026

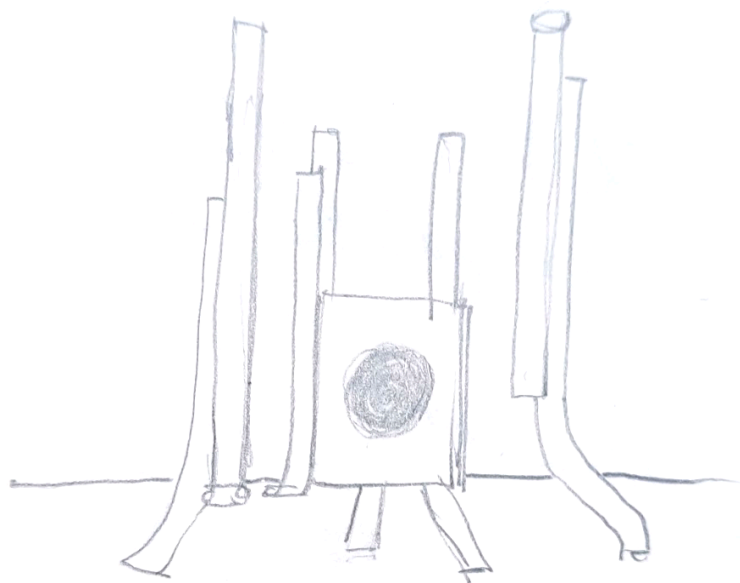


Adaptabilité

L'installation est pensée pour s'adapter aux différents volumes, systèmes d'accrochage et circulations des espaces de monstration.

Résonance symbolique du lieu

Le Botanique, infusé de notre **rapport humain au végétal**, offrirait un dialogue mutuellement nourrissant entre le lieu et l'installation. D'une part au travers du lien à la **domestication des plantes**, et d'autre part au travers de la mise en abyme de l'**hommage à René Pechère**, paysagiste-clé de l'histoire du lieu.



Démarche

Diplômée des Arts décoratifs et de l'Institut d'études politiques de Paris, j'ai mis mon double cursus au service de mon intérêt pour le développement durable et la transmission de savoirs. Il a nourri une approche pluridisciplinaire de la conception-création, avec une appétence pour **le dessin et le monotype**.

La **récupération de matériaux** et la **récolte de savoirs situés** tissent un fil conducteur dans mon travail plastique. Toujours en partant du dessin d'observation, ils me permettent de **retranscrire des histoires localisées**, empreintes de poésie, et qui sont comme des échantillons de pratiques humaines plus larges : conservation des traces du passé, transmission de patrimoines et matrimoines, soin et réparations, etc.

Depuis 2023, je développe la **rencontre du dessin et de l'installation**. En particulier autour du thème de la mémoire et de **notre rapport au vivant non humain**, des plantes jusqu'aux insectes. Après mon expérience de deux ans au sein d'une association de défense de la biodiversité cultivée, j'ai par exemple conçu l'installation itinérante *Mémoire de blés*, qui parle de la nécessaire transmission de savoirs oraux paysans.

Cette année, j'approfondis le rôle du geste et intègre la matière végétale à ma pratique. C'est ainsi que j'ai pris part au printemps 2026 à la résidence **Permaformance**, liée au projet *Performer avec la terre* (soutenu par le FrART/FNRS) de Christophe Alix & Caroline Le Méhauté à la Cense de l'abbaye d'Aubecq (BE).

En parallèle, je m'inspire des artefacts de la mesure du temps, de l'espace et du travail, comme l'illustre le projet en cours *En tant qu'artiste, je suis comptable*. Aidée par mon **obsession des graphiques**, je puise dans l'absurdité des chronophages démarches administratives pour penser des œuvres qui nous font réfléchir à notre conception du travail et du statut d'artiste en tant que société.



Crédit : Ingrid Buffetaut 2025

Fiona Guillemant (°1995, Asnières-sur-Seine, FR)

Rue Verboeckhaven 100

1030 Bruxelles, BE

+32 465 56 74 74

fiona.guillemant@gmail.com

www.fionaguillemant.com

Expositions collectives

- 2026 Biennale *Input/Output*, Cultuurcentrum Brugge, Poortersloge – Bruges, BE
Hosting Buiten, Culture Contagions, place Sainte-Catherine – Bruxelles, BE
- 2025 *Meander*, Fringe Festival / Curating the Young, Sluispark – Leuven, BE
Festival *Poetik Bazar #5*, Les Halles – Schaerbeek, BE
Collective Roots: innerscapes of healing, centre de santé Plek – Bruxelles, BE
Festival *Ithaka #33*, LOKO Cultuur, pavillon Kolveniershof – Leuven, BE
Fabuleux Monstres, Galerie La Glacière – Perthes-en-Gâtinais, FR
- 2024 *hosting*, Centrale for contemporary art – Bruxelles, BE
Expo Nationale, Bibliothèque royale nationale KBR – Bruxelles, BE
Cherchons à en découdre, Razkas / Maison des femmes – Schaerbeek, BE
Parcours d'Artistes d'Etterbeek, Bibliothèque communale Hergé – Etterbeek, BE
Weaving Common Ground, *EU Triangle for Rural Action*, ARC2020 – Grzybów, PL
- 2023 *Extra Small #8*, Arts et Culture 1030, Maison des Arts – Schaerbeek, BE

Expositions personnelles

- 2026 *Bouquet garni*, Le Sésam' / Bouillon de CultureS ASBL – Schaerbeek, BE
2022 *(Dé)compositions*, Hair by Maxim / Parcours d'Artistes – Saint-Gilles, BE

Interventions (sélection)

- 2026 Installation *Vibration colorée*, jardin de la Maison des Arts – Schaerbeek, BE
Dessin des sculptures du parc de la Jeunesse – Schaerbeek, BE (*en construction*)
Dessin collaboratif, Service de Santé Mentale Le Méridien – Schaerbeek, BE
- 2025 Atelier monotype hybride, De Schakel / Parc Reine-Verte – Schaerbeek, BE
Atelier monotype hybride, Wijkhuis Chambéry vzw – Etterbeek, BE

Résidences

- 2026 *Permaformance*, Christophe Alix, Caroline Le Méhauté, FrART/FNRS, Flobecq, BE
2025 Collection d'Entomologie, Lund University / Culture Moves Europe – Lund, SE

Prix et bourse

- 2024 Projet *Mémoire de Blés*, bourse « Racines et Pollens », Fondation Mycélium, BE
Lauréate dessin "Imagine, Demand, Enact!", réseau European Alternatives, UE
2020 Finaliste Entreprendre pour demain, Fondation Sopra Steria / Institut de France, FR

Publications

- 2026 Illustration de l'album *Jardin Vivant*, éditions Couleur livres, BE (*à paraître*)
2024 Illustration de poèmes, revue *Behigorri* « Écologie, féminisme et imaginaire », FR
2022 Co rédaction *Sustainable Design 9*, Éditions Alternatives / Cité de l'architecture, FR
2021 « Scénographe la mémoire coloniale », Revue *Décor* n°01, éd. Presses du réel, FR
Une du magazine *Combat le média* n°4 « (Ré)inventer la démocratie », FR
Édition collective *Partage d'écrans*, Manuella éditions, FR

Autre

- 22-26 Gestionnaire Artemisia AISBL, promotion de la biodiversité agricole – Bruxelles, BE

Formation

- 2021 Master II « Communication, médias et industries créatives », Sciences Po – Paris, FR
2018 Diplôme de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs | EnsAD – Paris, FR
2017 Semestre d'études, secteur arts graphiques, Tama Art University – Tokyo, JP



Bulletin d'inscription ArtContest 2026

A nous rendre avec le dossier de participation avant le 1 juin 2026.

Artcontest asbl
21 rue de la Concorde
1050 Bruxelles
(ne pas sonner, svp)

Nom, Prénom : Guillemant Fiona.....

Nationalité : Française.....

Né(e) à Asnières-sur-Seinele..... 11 / . 02 / 1995.....

Tél : +32465567474 / +33610493084.....

Adresse : Rue Verboeckhaven 100.....
1030 Bruxelles
.....

Email : fiona.guillemant@gmail.com.....

déclare avoir pris connaissance du règlement du concours 2026,
organisé
par ArtContest asbl et être d'accord avec toutes les clauses.

Signature